



CHAPEAUX! CHAPEAUX!
Les plus nouveaux chez
N. FAULKNER ET FILS
—GRAND CHOIX—
Nous venons de recevoir 4 caisses de chapeaux américains avec rubans larges, noirs et couleurs assorties.
GRANDE VARIÉTÉ.

Département de Mercerie à sacrifice.
50 doz. Cravates depuis — 25c. à 50c.
Essayer nos chemises blanches et de couleurs, de — — — — — \$1.00

N. FAULKNER & FILS
No. 111 Rue Rideau.

Le Temps vaut de l'Argent

Dames d'Ottawa, ne perdez pas votre temps précieux à chercher un
NOUVEAU CHOIX
de marchandises de modes, mais rendez vous immédiatement chez

WOODCOCK
Magasin d'un seul prix. Vous sauvez votre temps et votre argent.

P. S. — Grande ouverture aujourd'hui. Encore une nouvelle caisse de magnifique chapeaux de mode à 25 cents chaque. Notre devise—petits profits, grands débits.

39, rue Sparks

MODES!

Mon assortiment de modes de printemps est maintenant au grand complet. Mes succès constants dans les modes sont tous les jours appréciés par mes pratiques qui en sont enchantées. Mon intention est d'économiser l'argent de ceux qui me favorisent de leur patronage.

Une visite est sollicitée.

Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
ET EMBAUMEURS,
15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.
—10—
RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.
Connections par Téléphone.
Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SHART
Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poêles et Fournaises constamment en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de Fourniture de Maison.
532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

UNE MEDICINE, NON UN BREUVAGE.

HAUTE AUTORITE

Les amers de Houblon ne sont pas, en aucun sens, un breuvage ou une liqueur alcoolique, et ne sauraient être vendus, pour usage, si ce n'est à des personnes désireuses d'obtenir des amers médicamenteux.

GREEN B. RAUM,

Comm. du R. venu de l'Intérieur, E. U.

Washington, D. C., 24 Sept. 1884.

Cher Monsieur, — Pourquoi n'obteniez-vous pas un certificat du Col. W. H. W., de Baltimore, pour démontrer comment il s'est guéri de l'ivrognerie grâce aux Amers de Houblon. Son cas est merveilleux. Il est bien connu à Rochester, N. Y., par tous les buveurs de la Nouvelle-Orléans, à New York, de fait dans tout le pays, car il a dépensé des milliers de piastres en rhum. Je crois honnêtement que sa carte vous vaudrait des milliers de piastres en cette ville et à Baltimore seulement, et rendrait sobres des milliers d'hommes en les induisant à faire usage de vos Amers.

J. A. W.

Le Préjugé tue

Notre fille, pendant onze ans a été clouée sur un lit de douleur par les soins des meilleurs médecins, qui donnaient divers noms à sa maladie, mais aucun soulagement, et maintenant elle nous est rendue en bonne santé grâce aux Amers de Houblon, ont nous nous étions moqués durant deux années avant que d'en faire usage. Nous espérons sincèrement que personne autre ne laissera souffrir ses malades comme nous l'avions fait, à cause d'un préjugé contre une si bonne médecine que les Amers de Houblon.—The Parents good Templars.

Milton, Del., 10 Fév. 1886.

Ayant fait usage des Amers de Houblon, le fameux remède pour la débilité, l'épuisement, l'indigestion, etc., je n'hésite pas à dire que c'est en effet une excellente médecine et à la recommander à tous comme des Amers véritablement toniques. Respectueusement—R. v. Mad. J. H. Elgoud.

Sépio, N. Y., 1er Déc. 1884.

Je suis le pasteur de l'église Baptiste ici et médecin de profession. Je ne pratique pas, mais je suis la seule médecine de ma famille et je suis consulté dans les cas de maladie chronique. Il y a plus d'un an je recommandai vos Amers de Houblon à une femme malade, qui a été traitée pendant plusieurs années par les meilleurs médecins d'Albany. Elle en a retiré un grand avantage et fait encore usage de la médecine. Je pense qu'elle sera complètement guérie de ses diverses maladies grâce à elle. Nous la recommandons tous deux à nos amis, dont plusieurs ont aussi été guéris par elle de leurs diverses maladies.

REV. E. J. WARNER.

Guérison de l'ivrognerie

"L'un de mes jeunes amis a été guéri d'une soif intolérable de boissons qui lui avait tellement dérangé le système qu'il ne pouvait faire aucune affaire. Il a été entièrement guéri par l'usage des Amers de Houblon. E le apaisa toute cette soif brûlante; lui releva le goût de la boisson; raffermi ses nerfs; et il est resté un homme ferme et sobre depuis plus de deux ans, et ne désire pas retourner au verre, et j'en connais plusieurs autres qui ont été guéris de l'ivrognerie par vos Amers." D'un éminent fonctionnaire du chemin de fer de Chicago, Ill.

28 avr. 1887.—la.

A vendre

Une maison de chaloupes deux canots, une campe, les voiles pour la chaloupe et tous l'équipement pour la chasse. S'adresser à

NAPOLÉON LACHANCE

No. 15 Marché By, Ottawa

29 avril 1887—3ins.

TELEGRAPHIE

La Catastrophe de Nanaimo

Découverte de tous les cadavres.—Derniers détails

Nanaimo, C. B., 7.—Les explorateurs ont réussi à se frayer un passage dans la mine et ont découvert les cadavres des victimes dispersés dans toutes les directions. On a abandonné tout espoir d'en retirer aucun vivant. Trente-cinq cadavres ont été retirés de la mine hier. Le feu n'est pas encore éteint, mais il est sous contrôle.

Victoria, C. B., 7.—Une dépêche de Nanaimo au *Colonist*, en date de jeudi soir dit que les recherches ont démontré le fait que 101 blancs et 75 chinois se trouvaient dans la mine au moment de l'explosion. A deux heures on trouva le corps de Michael Lyons dans le niveau No. 1, à 750 verges de l'ascenseur du puits. Il était conducteur de mules.

L'octroi de \$1,000 par le conseil municipal de Victoria pour venir au secours des victimes, est cordialement appréciée par tout le monde. Les victimes laissent 47 veuves, dont la plupart ont de nombreuses familles.

L'on pense que le feu sera bientôt entièrement éteint et l'on espère que l'ascenseur qui remontera du puits à minuit rapportera quelques cadavres.

L'on a déjà compté au-delà de 130 orphelins. L'on pense qu'il n'existe plus de danger d'une seconde explosion.

Meurtre à la Colombie

New Westminster, C. B., 7 mai.—Entre neuf et dix heures, cet avant-midi, un nommé T. E. Muir, employé depuis plusieurs années dans les chantiers à Sarniahmoo, a été assassiné sur le quai du chemin de fer en cette ville par un individu du nom de Shearer. L'on dit qu'une inimitié existait depuis longtemps entre ces deux hommes. Shearer qui déchargeait du bois d'un bateau se dirigea tout à coup vers Muir qui se trouvait aussi sur le quai, et, sans lui adresser une parole, le frappa de plusieurs coups de couteau. Muir essayant de fuir, son assassin le saisit au collet et continua de le poignarder jusqu'à ce que sa victime eût expiré. Le meurtrier jeta ensuite son couteau à l'eau et se livra tranquillement aux autorités. Le cadavre de Muir porte onze profondes blessures entre le cou et les parties inférieures du corps.

Pénible accident

Sainte Thérèse, 7 mai.—Une pénible sensation cette semaine dans le village de Sainte-Thérèse de Blainville, par un triste accident. Mardi, vers sept heures du soir, un enfant de trois ans et demi, du nom de McCarthy, se noyait dans les circonstances suivantes:

Le père du jeune enfant noyé, occupé au déménagement, venait de placer certains effets dans la cour et les bâtiments de son nouveau logis, et étant ensuite entré dans la maison pour continuer le placement de ses meubles, laissa, sans y penser son petit garçon dans la cour, pensant qu'il allait s'amuser et rentrer à la maison ensuite.

Quelques minutes après, le père, préoccupé du ne pas le voir entrer, s'écrit en l'appelant. Ne recevant aucune réponse, il soupçonna aussitôt que l'enfant s'était dirigé vers la Rivière aux Chiens qui coule près de cet endroit. Cette rivière, petit ruisseau lété, devient le printemps presque un torrent très dangereux.

En effet, le père trouva sur le quai le chapeau de l'enfant disparu. Sans aucun doute ce jeune infortuné, malgré les recommandations de son père, se serait trop approché de l'eau qui est à la hauteur du pont, et aurait été malheureusement entraîné par le courant qui y est rapide à cette saison de l'année.

En un instant la nouvelle s'en répandit par tout le village. Mais, malgré les recherches que l'on fit pendant la nuit, on ne put rien découvrir; ce n'est que vers onze heures mercredi matin que l'on retrouva le corps du petit noyé, qui a été enterré dans l'après-midi du même jour.

Nouvel Etablissement

Les personnes qui ont besoin d'une jolie enseigne d'un patron nouveau et exécutée avec goût, de même que de tout travail se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantasia, blanchissage, etc., feront bien de donner leur ordre au nouvel établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.—15 mars, 3in.

—Ah ça! où peut-on se procurer de la bonne huile française pour salade? chez N. A. Savard épicer au coin des rues Murray et Da houl sie.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,

Dans votre article de fond de jeudi dernier, qui du commencement à la fin, exprime, je le regrette, des sentiments protestants concernant la visite de M. O'Brien, au Canada, comme vous le dites pour faire le procès de Lord Landsdowne, vous me semblez oublier un point très important. Permettez-moi de vous dire que je diffère d'opinion avec vous en ce qui regarde la question irlandaise, qui, d'après vous, doit être combattue en Irlande seulement. Nos frères les Irlandais sont catholiques comme nous, et comme tels, ont droit à notre aide dans les efforts qu'ils font pour obtenir justice dans leur malheureuse cause qui, dans le fond, est plutôt religieuse que civile. L'Angleterre, depuis des siècles, écrase le peuple catholique de l'Irlande, pourquoi? si ce n'est dans le but d'empêcher notre sainte Eglise de regagner son ancienne influence dans la Grande Bretagne. Serons nous assez lâches, parce que les Anglais ici ne nous molestent pas dans nos foyers—bien entendu tant que nous sacrifierons nos frères—pour dire à ces frères malheureux: mourez plutôt que de voir votre paix troublée! Oubliions-nous que Dieu nous commande de verser même notre sang pour la cause de l'opprimé. Sommes nous justifiable aux yeux de Dieu, pour notre apathie envers les plus nobles et dévoués défenseurs de notre foi? Songeons-y bien, une pareille indifférence est plus criminelle et ne peut servir qu'à nous affaiblir nous-mêmes comme nation, et peut-être qu'un jour peu éloigné notre position sera analogue à celle des pauvres Irlandais, qui pourraient bien alors eux aussi, lire que c'est à Québec que nos difficultés doivent être réglées.

LUDGER BLANCHET

Ottawa 7 mai 1887

LE CANOT, LA TENTE ET LE FUSIL

II

Dans la première partie de cet article, j'ai soutenu qu'il fallait savoir camper pour découvrir tout le charme que procure cet amusement. C'est vrai.

Selon la chanson, le tout est de savoir s'y prendre. Il en est ainsi de bien des choses. L'on n'atteint un but rapidement et avec satisfaction que lorsque nos démarches pour y arriver sont basées sur de bons calculs.

Afin de joindre d'un campement il est essentiel de se conformer à cette règle dont l'observation seule procure le repos et l'agrément au campeur. Si ce dernier néglige les précautions nécessaires, il trouvera la fatigue, sous la tente, remplie de fatigues et de déappointements. De plus, son indolence peut être la cause de revers fâcheux.

En traitant le présent sujet, je donnerai des conseils sur les moyens à prendre pour obtenir le repos et l'agrément en question.

III

Que de fois n'ai-je pas entendu certaines personnes me dire: vous ne songez pas à quels dangers vous vous exposez en allant camper! Vous pouvez vous noyer si l'embarcation chavire; la décharge accidentelle d'un fusil peut vous tuer; une maladie soudaine vous frapper. Je conviens de cela, mais ce ne sont pas tout que des possibilités et non des certitudes. Ne sommes nous pas continuellement entourés de dangers, tant à la ville qu'à la campagne, tant au foyer de la famille que sous une tente, tant dans le canot que sur terre. Le présent est à nous, l'avenir ne garantit rien.

Nous vivons au milieu des périls, seulement, la précaution, mère de la sûreté, protège celui qui se donne la peine d'y songer et il s'épargne ainsi parfois des coups redoutables.

Il est cependant un fait incontestable. Parmi les gens aimant à camper, il y en a dont les dispositions plus ou moins aventureuses les portent à se risquer à de trop grands dangers. J'ajouterais que ceux-ci sont la minorité.

Les noyades, les accidents dus aux armes à feu, les malheurs venant chaque été ternir le lustre de ces divertissements, si je puis ainsi m'exprimer, proviennent de trois sources principales: l'inexpérience, l'imprudence et l'usage immodéré des boissons enivrantes.

IV

L'inexpérience, ce gouffre caché vers lequel des milliers de personnes s'acheminent et vont tomber, fait beaucoup de ravage! Ses victimes sont trop nombreuses parmi les canotiers et les campeurs.

Parlant de noyades, qu'il me soit permis de conseiller aux parents de ne pas laisser aller leurs jeunes enfants, seuls, près des rivières pendant les longues vacances d'été. Des centaines de bambins, à cette époque, passent des journées entières dans ces endroits, où ils se livrent à divers amusements. Ils se baignent, s'aventurent sur l'eau à l'aide de

chaloupes ou de canots souvent peu sûrs; enfin, ils s'exposent à de graves dangers. Chaque année deux et trois de ces enfants se noient. La cause première est l'imprudence, mais l'inexpérience y joue un rôle bien grand.

C'est chez la jeunesse surtout, que l'inexpérience se fait voir; donc il faut montrer à l'enfant, là où le danger est, afin que les malheurs soient évités.

La rivière Rideau et la rivière Ottawa semblent être le rendez-vous de ces petits imprudents.

Voici la belle saison arrivée, les vacances vont commencer sous peu, les écoles seront closes pour deux mois, au grand regret (?) des écoliers. Que les parents aient l'œil sur leurs enfants et ceux-là s'épargneront la douleur qui accompagne ces accidents si fréquents.

EMILE-MEDDON.

Ottawa, 9 mai, 1887.

(A continuer)

A L'OPERA

Plusieurs de nos lecteurs ont sans aucun doute remarqué que nous donnions rarement des comptes rendus de ce qui se passe à la salle de l'Opéra. Comme nous tenons à les renseigner autant que possible en toute occasion, notre conduite peut leur sembler étrange; nous leur devons donc une explication à ce sujet. L'Opéra, comme chacun le sait, compte avec raison sur l'élément Canadien-français qui, forme toujours une large partie de l'auditoire, malgré ce fait avéré la presse française est rarement favorable d'annonces et de billets complémentaires; nous ne savons trop à quoi attribuer ces oublis répétés, mais il est une chose certaine, c'est que le *Canada* n'imitera ses confrères anglais qu'en autant qu'il sera placé sur un pied d'égalité avec eux par l'administration de l'Opéra.

A ben entendeur, salut!

ECHOS DE HULL

Société St Jean-Baptiste de Hull

A une assemblée du comité de régie de la société St Jean-Baptiste de la cité de Hull, tenue chez M. Moquin, commissaire ordonnateur en chef, le 6 mai, 1887, étaient présents: M. A. Rochon, président, et MM. Lane, père, D. D. Cimon, L. N. Dorion, Charles Lanthier et Edmond Moquin, formant un quorum.

Le comité composé comme ci-dessus a décidé de célébrer la fête patronale de la Société à Hull, cette année, dimanche le 26 juin prochain.

DANS LA CAPITALE

Cour Suprême

La Cour Suprême a entendu toute la journée, samedi, la cause de Boyce vs la compagnie d'assurance mutuelle Phoenix. L'appelant réclame le montant d'une police de \$3,000 sur la vie de feu W. A. Charlebois, de Montréal. La compagnie prétend que la police a été annulée parce que l'assuré a augmenté les risques de l'assurance en hâtant sa mort par l'abus des boissons.

Les limites à bois dans Ontario

Le gouvernement d'Ontario vient de suivre l'exemple donné par les ministres de Québec. Il a porté de \$2 à \$5 le loyer annuel par mille sur toutes les limites à bois de la province. Il a augmenté aussi le droit de coupe sur le bois carré et les billots. Le pin paiera désormais deux cents de droit par pied cube au lieu d'un cent et quart; les billots paieront \$1 du mille pieds de superficie au lieu de 75 cents. Le nouveau tarif entre en force à partir du 1er de mai de cette année.

De retour

Les hommes de chantiers arrivent en très grand nombre de divers endroits. Samedi une escouade à l'emploi de MM. Hurdman frères est aussi arrivée. Ces hommes rapportent que la neige est encore en quantité considérable dans les bois en ces endroits.

Réception à Son Excellence

Dix plusieurs centaines de noms couvrent la requête priant Son Honneur le maire Stewart de convoquer une assemblée publique dans le but de préparer une grande démonstration pour la réception de Leurs Excellences le gouverneur général et lady Lansdowne à leur retour de Toronto qui a été fixé au 26 mai courant.

A New-York en canot

Plusieurs membres du "Ottawa Canoe Club" se proposent de se rendre à New-York en canot durant l'été; le voyage durera près de trois semaines et se fera par la rivière Rideau, le Richelieu et le lac Champlain; le retour se fera par voie ferrée.

Propriété

Maintenant que les chaleurs sont arrivées, c'est le bon temps pour les épiciers et autres de prendre des mesures de propriété sévères dans leurs magasins, hangars et cours.

Effets de la dynamite

Plusieurs poissons morts ont été trouvés dans le canal aux environs des terrains de l'exposition; on croit que cela est dû à l'emploi de la dynamite sur la rivière, récemment.

L'Avenue Mackenzie

Importantes améliorations sont à se faire sur cette avenue qui sera l'une des plus belles de la ville d'Ottawa. Depuis quelques jours un grand nombre de journaliers sont à macadamiser et niveler le chemin afin de le rendre des plus propices et digne de cette belle partie de la Capitale.

Bureau d'imprimerie

Les travaux à cette spacieuse bâtisse seront commencés sous peu; les soumissionnaires sont actuellement à faire les estimations des travaux. Le Bureau d'imprimerie du gouvernement sera érigé sur le terrain longeant le bassin du canal, à proximité de l'entrepôt de MM. Bates.

A travers Ottawa

Le club de crose "Capital" a vendu 120 billets de saison à raison de \$5.00 chaque.

Le bureau des Ecoles Séparées se réunira demain et l'on considérera l'émission des déboutures pour l'érection de nouvelles écoles dans différentes parties de la ville.

M. Octave Latremouille, ci-devant de la rue Sussex, vient d'ouvrir un splendide magasin d'épicerie à New Edinburgh, immédiatement à proximité du pont qui relie le village vice-royal à la ville d'Ottawa.

Les pompiers furent appelés samedi après-midi afin de faire constater au maire et à plusieurs citoyens de Winnipeg l'efficacité de notre système de feu. La promptitude de nos pompiers a de nouveau été admise en cette circonstance.

Une requête est à se signer actuellement demandant à l'honorable ministre de la Justice la mise en libéré d'un nommé Dorest, qui a été incarcéré dans la prison Centrale, il y a quelque temps, pour vol de chevaux.

Le peinturage des corridors de l'Hôtel de Ville sera terminé mardi. Ces améliorations ont donné une nouvelle apparence à notre Hôtel de Ville.

Huile française pour salade à vendre chez N. A. Savard coin des rues Murray et Dalhousie.

"Enfants, n'y touchez pas." Dieu seul a droit sur tout ce qui respire. Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire. Ce nid, ce doux mystère que vous guettez d'un bas, d'un pas, d'une main, d'un cœur, C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère, Enfants, n'y touchez pas. (BÉRANGER)

Montres, bijouteries, jones de mariage, etc., etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sadeurs.

ON DEMANDE une servante au No. 13 rue Chamberlain, près du moulin de Gilmour, Hull.

Maison de pension privée et chambres à louer

Toute personne désirant pensionner dans une bonne maison de pension privée pourront s'adresser au No 140 rue Murray. Les chambres sont très confortables et la pension 1ère classe.

Ottawa 3 Mai 1887—3c.

AVIS

Ayant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes funèbres, comme par le passé, M. J. Sénécal, coin des rues York et Dalhousie, désire annoncer au public généralement qu'à dater du 1er mai, il aura constamment en magasin l'assortiment le plus complet et varié de cercueils, tentures funèbres, ornements de deuil, etc.

Ottawa, 4 mars 1887



AVIS AUX ENTREPRENEURS

Le sou signé recevra jusqu'à midi, le 21 Mai prochain, des soumissions cachetées, marquées "So missions pour l'école des sauvages", pour la construction d'une école sur la rive des Sauvages à Maniwaki, rivière Deser.

On peut voir les plans et spécifications au département à Ottawa, ou chez l'agent de la régie, à Maniwaki.

Les soumissionnaires seront tenus des garanties pour l'entière exécution du contrat.

Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

L. VANKOUGHNET,
Député du Surintendant Général des Affaires des Sauvages,
Dépt. des affaires des Sauvages,
Ottawa, 26 avril 1887.